

RÉCOMPENSE À RANDAL FALKER

Pour remercier Randal Falcker de ses belles performances au sein de Cholet Basket, le club lui a offert un cadre avec quelques photos mémorables, dont la victoire du Championnat de France 2010.



Crédit photo : Alexandre Couraud

RÉCOMPENSE À M.GUÉDIN

Monsieur Guédin, arbitre officiel de renommé a effectué son dernier match samedi à la Meilleraie. À cette occasion, le club l'a remercié pour ses loyaux services en lui offrant une caisse de vin.



Crédit photo : Alexandre Couraud

SOIRÉE BATISTYL, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

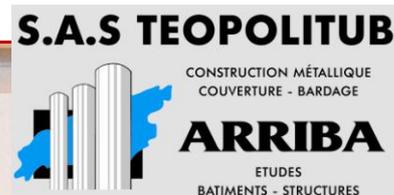
A l'occasion de la réception de Nancy, **BATISTYL** a convié **130 collaborateurs** à assister à la rencontre. Après le match, les invités ont pu rencontrer **Rudy Gobert, Eric Chatfield et Justin Burrell** et échanger avec eux.

Retour en images sur cette soirée :



[ALBUM PHOTOS](#)

CONCOURS DE PRONOSTICS FAMILLE MARY / CHOLET BASKET



Le vainqueur du concours de pronostics Famille Mary / CB est **Madame Hélène ROMPILLON**, de la société **TEOPOLITUB**. Elle avait pronostiqu e **Eric CHATFIELD** comme meilleur marqueur avec 19 points (score exact 19) et un score de Cholet Basket de 79 points (score exact 83).

REMISE DE LA COMPOSITION FLORALE



Lors de la rencontre **CHOLET BASKET/NANCY** la composition florale, réalisée par **MONCEAU FLEURS**, a été remise par **Justin BURRELL** et **Rudy GOBERT** à Monsieur **David SOUALRD** de la société **GAUTIER**.

CHALLENGE CCI DE MAINE ET LOIRE

La CCI de Maine et Loire et le Centre des apprentis d'Eurespace à Cholet ont réuni environ 350 personnes (formateurs, employeurs et élus de la CCI) lors de la rencontre CB/NANCY du samedi 26 avril 2014.



Photos : Alexandre Couraud

Le concours de la **filière la plus représentée** a été remportée par la **Filière Coiffure**.

Le concours de lancers francs, réservé aux personnels du Centre de Formation Eurespace à Cholet, a été remporté par **Monsieur Julien HUMEAU**.

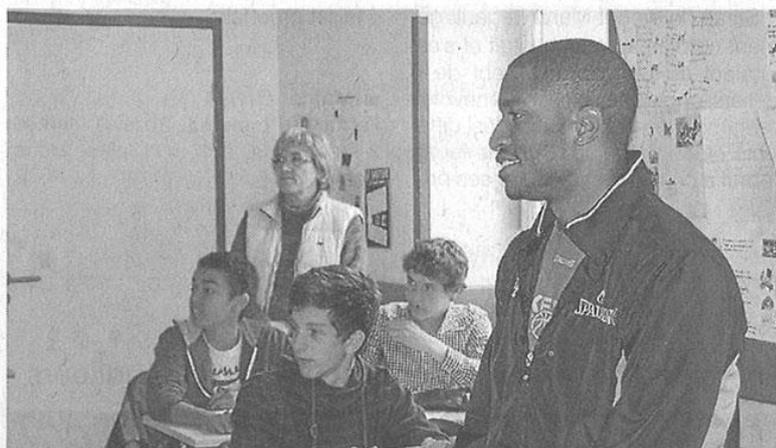
Celui réservé aux apprentis du Centre de Formation Eurespace à Cholet, a été remporté par **Monsieur Maxime PINEAU**, en bac Maçonnerie deuxième année.

[ALBUM PHOTOS](#)

Jeudi 24 avril, Lamayn Wilson, Eric Chatfield et Anthony Goods ont rendu visite aux classes européennes du Collège Charles de Foucauld de Beaupréau.

Les collégiens de 4^{ème} et de 3^{ème} issus des classes européennes spécialité anglais ont eu l'occasion de s'exercer auprès des joueurs américains de Cholet Basket. Ils se sont répartis en 3 groupes afin de s'entretenir avec un joueur. À cette occasion, ils ont interviewé les joueurs au sujet de leur famille, leur vie en dehors du basket et bien d'autres sujets encore.

Apprendre l'anglais avec des basketteurs américains



Les joueurs américains de Cholet Basket apprécient le contact avec les collégiens.

Pour la 3^{ème} année, les professeurs d'anglais du collège Charles-de-Foucauld ont eu recours au club Cholet Basket pour proposer des séances d'apprentissage de la langue un peu particulières. Jeudi, trois joueurs américains du club ont échangé avec les classes européennes des niveaux 4^{ème} et 3^{ème} pour une interview dans la langue de Shakespeare.

« L'objectif de ce temps fort est de donner du sens aux élèves dans l'apprentissage de la langue, confie Elisabeth Bouchonneau, l'une des organisatrices. Nous préparons les questions au préalable. Et cela marche. Une année, une de nos élèves n'était pas particulièrement intéressée par les cours. Cette intervention l'a complètement transformée », ajoute l'enseignante.

Pour les sportifs américains comme

Eric Chatfield, Antony Goods et Lamayn Wilson, les intervenants de ce jour, ce genre d'intervention auprès des collégiens revêt une importance considérable. « Il est important pour eux de transmettre des valeurs, une image positive auprès des jeunes », poursuit Arnaud Chauviré, responsable communication pour Cholet Basket.

À noter que l'ensemble scolaire Dom Sortais ouvrira l'année prochaine une Seconde européenne au lycée Notre-Dame de Bonnes Nouvelles. Il s'agit de dispenser plusieurs autres matières, comme l'Histoire-Géographie, en anglais.

Le Collège République à Cholet organisait, le vendredi 25 avril, la "course contre la faim" au stade omnisport de Cholet.

La "course contre la faim" permet de sensibiliser les jeunes au problème de la faim dans le monde, de les impliquer concrètement dans une action de solidarité et de leur prouver que l'on peut s'engager quels que soient son âge et ses moyens.

Chaque année, de nombreux sportifs de haut niveau donnent le départ des courses pour la plus grande joie des élèves.

C'est pourquoi, le Collège République a sollicité le joueur de Cholet Basket, Anthony Goods, pour donner le départ de cette course à 10h30.

Des tours de piste pour la bonne cause



Les élèves de 5^e et 4^e du collège République ont participé à la course contre la faim, vendredi matin, organisée par le Cesc.

Un tour, vingt centimes. Ou un euro. Pour une élève, près de 20 € même ! Hier matin, au stade omnisports, pendant quarante-cinq minutes, les 220 enfants de 5^e et 4^e de la classe Ulys du collège République avaient une mission : courir un maximum pour récolter des dons. Ils seront reversés à Action contre la faim, en faveur de Madagascar.

L'opération a été initiée l'année dernière par les filles du Cesc (Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté). « Nous avons remis un chèque de 5 300 € à l'association, c'était énorme », a confié le principal Sylvain Nalepa. Soutenue par la conseillère principale d'éducation Magali Bertaud et l'assistante d'édu-

cation Jessica Durand, l'initiative a été renouvelée par l'établissement.

Et les chevilles ouvrières de la manifestation étaient encore très motivées, à l'instar de Yuna et Bérénice : « Nous voulions monter un cross, pour une action de solidarité : cette course contre la faim était parfaite avec l'aide des entreprises locales. » Le Cholet-basket participait à l'événement grâce à son joueur pro Anthony Goods. Le Badminton associatif choletais était aussi de la partie, avec Fanny et Alice Arnou, qui ont donné le départ des deux courses au programme. De quoi donner le plein de motivation aux jeunes participants, heureux de faire des efforts pour la bonne cause.

Des collégiens motivés et sportifs



Cholet, 24 avril. Les collégiens de République ont couru contre la faim en présence de sportifs de haut niveau comme Anthony Goods, le basketteur de Cholet Basket et Stéphanie Cloarec, top 12 au badminton.

Vendredi, le stade Omnisports de Cholet grouillait de collégiens. Les cinquièmes et quatrièmes et la classe Ulys du collège République ont entrepris une course contre la faim. C'est une action sportive tournée vers la solidarité. Chaque élève est parrainé par son entourage et la mise de départ est multipliée par le nombre de tours de stade effectués. Dans ces conditions, les jeunes sont particulièrement motivés pour rapporter un maximum de gains à l'association Action contre la faim. Les bénéfices iront pour la Malaisie. Pour agrémenter davantage la sortie, des sportifs étaient invités au

stade. Alors que le basketteur professionnel, Anthony Goods, sifflait le départ de la course, Stéphanie Cloarec, Fanny et Alice Arnou, pour le badminton, foulèrent aussi le stade. Magali Bertaud et Jessica Durand, de l'équipe éducative, sont à l'initiative de ce projet et l'ont organisé avec des élèves de 3e du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté : logistique, contact des sportifs et relance des sponsors... Les efforts étaient partout. L'an passé, les foulées des jeunes coureurs ont rapporté 5 300 €. Un record à battre cette année... Résultats à la rentrée.

Basket-ball

Rudy Gobert se confie sur son année en NBA



Georges Mesnager

Quest France – Dimanche 27 avril 2014

Gobert : « L'équipe de France ? J'y vais pour gagner ma place »

NBA. Après une première saison riche en émotion du côté des Utah Jazz, Rudy Gobert était de passage à Cholet pour le dernier match à domicile de son ancienne équipe samedi soir. L'occasion de tirer un bilan de son année.

Entretien

Rudy Gobert a changé, c'est incontestable. Certes, sa grande carcasse le force toujours à baisser la tête pour franchir les portes de la Meilleraie, mais le jeune pivot est devenu un homme. Physiquement, d'abord. Car sous sa chemise à carreaux et sa veste de costard se dessine la carrure d'un pivot qui pèse désormais 112 kgs, et qui a gagné en puissance. Et puis dans le discours. Plus posé, plus construit, assis là, sur une table du vestiaire choletais. Pas de doute, cette année en NBA (45 matches joués, 9,6 minutes pour 2,3 points, 3,4 rebonds, 0,9 contres) a bien transformé le Rudy Gobert de Cholet.

Quel bilan tirez-vous de votre année ?

Il est très positif. J'ai bien appris que ce soit au niveau du basket, musculaire, dans ma vie aussi. Après, c'est sûr que j'aurai préféré jouer 25 minutes, comme tout joueur. Mais il faut être patient.

Le fait d'être en bout de banc, ce n'était pas trop compliqué à gérer ?

Ça va, je m'entraînais bien. Et puis à la fin de la saison je dominais quand même pas mal à l'entraînement. Quand j'ai capté comment ça fonctionnait, je me suis dit : « c'est clair, on ne va pas dire d'un coup à Enes (Kanter, le pivot titulaire) tu ne joues pas et Rudy tu joues ! » C'est comme ça donc je me suis concentré sur moi et le futur. J'étais moins frustré sur la fin.

Sur quels aspects de votre jeu avez-vous le plus progressé ?

Je dirai quand même physiquement. Je suis à 112 kg, ça se voit non ? J'ai beaucoup pris dans les jambes, je ne me fais plus pousser. Au niveau du basket, j'ai beaucoup bossé sur mon shoot et sur la compréhension du jeu. Je suis meilleur défensivement, en contre aussi. Je ne saute plus bêtement sur les feintes !

Et la vie américaine alors ?

Je me suis plutôt bien adapté. Bon, ça va, j'étais à Utah (Salt Lake City) donc il y a



Rudy Gobert (à droite) a retrouvé la Meilleraie et ses anciens coéquipiers, comme Rudy Jomby.

Georges Mesnager

pire. C'est une belle ville, les paysages sont beaux avec les montagnes. Après, ce n'est pas New-York ou L.A. mais c'est parfait pour moi. J'habite à cinq minutes de la salle.

Au niveau de l'encadrement, ça doit changer de l'Europe ?

Oui, j'avais un coach, même les jours off, je lui envoyais un message pour fixer un horaire à la salle et on travaillait. C'est vrai que c'est quand même pas mal !

Comment s'est passée votre relation avec Karl Malone, le deuxième meilleur marqueur de l'histoire de la NBA ?

Il n'était là que pour quelques matches et en présaison pendant un peu plus d'une semaine pour aider les big men. On travaillait avec lui le matin. Moi il est venu me voir avant l'entraînement, il m'a dit : « I love you ». Il m'a donné des conseils qui m'ont bien aidé mentalement et dans le jeu.

Quel joueur vous a le plus impressionné cette année ?

Niveau basket je dirai Dirk (Nowitzki). Contre

nous, il met 31 points à 14/16, que des shoots extérieurs. Là je me suis dit : « Ah ouais, c'est chaud ! ». C'est une légende.

Au niveau du jeu de pivot, quelle est la différence avec l'Europe ?

C'est plus physique. Les gens ne se rendent pas compte quand ils regardent à la télé. Les arbitres ne sifflent pas les petits contacts, c'est plus dense. Les mecs sont plus athlétiques, plus longs.

Quel est votre programme pour l'été ?

Je suis en France jusqu'à fin mai. Ensuite je rentre aux États-Unis pour me préparer. C'est vraiment l'été où tu peux te faire mal.

Et l'équipe de France ?

J'ai parlé à Patrick Beesley (directeur technique national). Il est venu me voir à Utah, on a mangé ensemble avec Nico Batum aussi. Si je n'ai pas de blessure pendant la summer league, je viens à 100 % ! Ma franchise est contente que je vienne, j'ai une assurance. J'y vais pour gagner ma place. Je serai là pour montrer ce que je peux faire.

Vous avez déclaré récemment que vous souhaitiez tourner en double double en NBA...

Oui c'est un objectif que je me fixe. La franchise compte sur moi. Ils ont trouvé que j'étais beaucoup plus en avance que ce qu'ils pensaient. Ils n'avaient pas forcément prévu que je sois prêt à jouer. La NBA, il y a des trucs qu'on ne comprend pas tout le temps à première vue. Il y a une hiérarchie et un business.

Un petit pronostic pour les playoffs ?

Moi je vois les Spurs. Pour moi, s'ils sont en bonne santé et qu'ils ne se blessent pas, ils iront en finale. Et je ne pense pas qu'ils perdront deux fois la finale.

Un mot sur Cholet pour finir...

Je le suis. C'est une saison assez compliquée avec un changement de coach. Ça arrive, tu ne peux pas toujours être au top, regarde Roanne ! Il y a des périodes de reconstruction, il faut juste trouver de la stabilité. Thierry fait un bon boulot, il n'y aura pas de soucis je pense.

Il manque un pivot pour l'année prochaine, si vous voulez revenir... (Il sourit).

Recueilli par
Nicolas MANGEARD.
et Jérémy PROUX.



Georges Mesnager